



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence



Histoire

de l'Université Paris-Sorbonne

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Licences – Vague D

Académie : Paris

Établissement déposant : Université Paris-Sorbonne

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Histoire

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3LI140005896

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :
Paris, 5^e arrondissement et 18^e arrondissement.
- Délocalisation(s) :
Parcours délocalisé à l'Université Paris-Sorbonne d'Abu-Dhabi.
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Histoire* de l'Université Paris-Sorbonne se présente sous la forme de quatre parcours : *Histoire, Sciences humaines, Langues vivantes, Histoire-Géographie* ; six bi-licences : *Histoire-Anglais, Histoire-Espagnol, Histoire-Allemand, Histoire-Italien, Histoire-Arabe*, et *Histoire-Mondes slaves* ; et quatre doubles cursus : *Histoire-Droit* (avec l'Université Panthéon-Assas), *Histoire-Sciences* (avec l'Université Pierre et Marie Curie), *Histoire-Information-Médias* (avec l'Université Panthéon-Assas), et *Histoire-Sciences sociales* (avec l'Institut d'études politiques de Paris). Un parcours délocalisé est également ouvert à l'Université Paris-Sorbonne d'Abu-Dhabi.

Conçue sur la complémentarité entre l'enseignement disciplinaire des quatre périodes historiques (ancienne, médiévale, moderne et contemporaine), des enseignements d'ouverture et des approches professionnalisantes, la mention prépare essentiellement les étudiants à intégrer des masters en histoire (masters recherche ou masters enseignement).

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention *Histoire*, dans le large panel d'aspects qu'elle offre, avec ses quatre parcours, six bi-licences et quatre double-cursus possibles, a fait l'objet de modifications depuis la dernière évaluation. Le contenu disciplinaire a été renforcé ainsi que les dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle, conformément aux souhaits émis par les étudiants de la formation dans leurs propres évaluations des enseignements.

Au niveau disciplinaire, la formation se donne comme objectif de transmettre aux étudiants des connaissances solides dans les quatre périodes historiques, tout en couvrant tous les thèmes de la discipline (histoire économique, sociale, politique, etc.). S'y ajoutent des réflexions et enseignements historiographiques et méthodologiques. À l'issue de la formation, l'étudiant doit avoir acquis une capacité de raisonnement critique, d'expression et de synthèse, ainsi que des compétences en termes de recherche et de documentation.

La diversité des parcours offerts aux étudiants, ainsi que les orientations variées dans les bi-licences et les double-cursus de la mention, sont autant de preuves d'ouverture d'une formation rigoureuse et complète.

Les étudiants ont la possibilité de valoriser leur diplôme par des certifications, le C2I en informatique, le TOEIC en anglais, intégrés dans la formation.

Un tutorat dynamique accompagne les étudiants en L1, puis en L2, en les aidant à compléter leurs lacunes méthodologiques ou disciplinaires. Les tuteurs dépassent même le simple champ de l'aide à la réussite, en organisant des visites historiques dans Paris et des activités culturelles. Des ateliers d'expression française aident les étudiants à développer leur maîtrise de la langue, à l'écrit comme à l'oral.

La mobilité internationale est une preuve de plus du dynamisme de la formation. En 2011-2012, 19 étudiants sont partis en Erasmus. Ils devraient être 37 en 2012-2013. L'attractivité est encore plus forte : il faut compter environ 80 étudiants en Erasmus entrants, auxquels s'ajoutent 50 étudiants étrangers venant de conventions hors Erasmus. Un fort déséquilibre entrants-sortants est donc à noter.

Lors de la licence, un stage peut être effectué par les étudiants, crédité en ECTS, mais facultatif. En 2010-2011, 80 conventions de stage ont été signées pour la licence par l'UFR. En 2011-2012, 48 seulement, ce qui est peu par rapport aux effectifs.

À l'issue de la licence d'*Histoire*, 70 % des étudiants en moyenne intègrent un master, en général un master d'histoire. Les équipes pédagogiques de la licence et des masters de l'Université revendiquent un travail commun visant à ces poursuites d'études. Peu de données permettent d'estimer le devenir des étudiants non diplômés, ou des étudiants diplômés faisant le choix d'une insertion professionnelle immédiate.

Le pilotage de la formation est assuré par le directeur de l'UFR, et chaque parcours, chaque bi-licence, chaque double cursus, a un responsable propre et clairement identifié. Chaque responsabilité pédagogique fait également l'objet d'un pilotage séparé au sein de l'équipe enseignante (projets professionnels, langues, tutorat, etc.).

Au début de leur licence, les étudiants sont accueillis lors d'une demi-journée de présentation du cursus et de ses débouchés. Ensuite, lors des trois années de la licence, ce sont les enseignants-référents qui assurent le contact quotidien avec les étudiants en cours de formation. À 80 %, les étudiants sont originaires des trois académies d'Ile-de-France (Paris, Versailles, Créteil) en L1. Le taux de boursiers varie de 10 à 15 % selon les années, ce qui est à peu près la norme de l'Université.

- Points forts :

- Une formation disciplinaire solide, avec des parcours variés, une offre de bi-licences et de double cursus, qui assurent une diversification intéressante des connaissances tout en maintenant les exigences disciplinaires.
- Une formation prestigieuse, qui attire, en France comme à l'étranger, avec une grande mobilité internationale, renforcée par le parcours délocalisé à Abu-Dhabi.
- Une démarche de tutorat volontariste et réfléchi, qui assure un encadrement au plus près des étudiants, avec des initiatives intéressantes, comme les visites culturelles.

- Points faibles :
 - Les dispositifs d'aide à la réussite sont très légers pour les étudiants en difficulté, dès la L1, notamment en raison de l'absence d'enseignements de mise à niveau.
 - Le suivi des étudiants sortants, diplômés ou non diplômés, est peu poussé. Il n'y a aucune information disponible sur l'insertion professionnelle à l'issue de la L3 ou sur le sort des étudiants ayant abandonné leurs études en cours de cursus.

Recommandations pour l'établissement

La mention *Histoire* de l'Université Paris-Sorbonne devrait renforcer ses dispositifs d'aide à la réussite, notamment pour les étudiants en grande difficulté en première année, en développant par exemple des enseignements de remise à niveau ou de renforcement méthodologique, en plus du tutorat, certes efficace, mais organisé sur la base du volontariat.

Il faudrait également renforcer le suivi des étudiants, diplômés ou non, afin de mieux connaître les publics, les causes d'échec, et les poursuites d'études. Cela permettrait un aménagement des enseignements pré-professionnalisants, pour lesquels le stage, facultatif, devrait être systématisé.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Dispositifs d'aide à la réussite (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement

En Sorbonne, le 24 avril 2013



Pôle Pédagogie et Scolarité

Affaire suivie par : Nathalie LAMI

Le Président

A

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur de la section des formations
et diplômes de l'AERES

Objet : Observations aux évaluations des licences, licences professionnelles et des masters

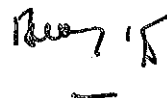
Monsieur le Directeur,

Je vous prie de trouver ci-joint nos observations aux rapports d'expertise des dossiers pour la campagne d'habilitation de la vague D :

- 10 réponses pour les mentions de licence ;
- 2 réponses pour les deux spécialités de licence professionnelle ;
- 10 réponses pour les mentions de master.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Président de l'Université Paris-Sorbonne



Barthélémy JOBERT



Observations aux évaluations par l'AERES des formations de niveau Licence

Histoire

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3L1140005896

Nous remercions l'équipe des évaluateurs pour leur lecture attentive du dossier présenté, même si nous sommes un peu surpris par le décalage entre une synthèse de l'évaluation presque exclusivement positive, et même très positive, et des notes finales plutôt moyennes. Nous répondons point par point aux indications du rapport sur les faiblesses de la mention :

- Le déséquilibre entre mobilité entrante et sortante, au détriment de cette dernière, est lié à une politique assumée par l'UFR de donner la priorité à la mobilité sortante en master pour les étudiants d'Histoire, qui ont souvent plus besoin que d'autres d'améliorer leur niveau linguistique et qui en master peuvent profiter d'un séjour à l'étranger pour se lancer dans des recherches sur un autre pays. Dans la mesure des places disponibles cependant, la mobilité en L3 est aussi encouragée quand elle correspond à un projet étudiant bien mûri.

- La « légèreté » des dispositifs d'aide à la réussite, notamment en L1, est indiquée comme un point faible. Pourtant, le rapport pointe en même temps comme un point fort le tutorat, qui est un dispositif majeur d'aide à la réussite. Nous allons le renforcer par un tutorat spécifique pour former les étudiants à l'usage de la documentation (bibliothèques, ressources numériques) en partenariat avec les bibliothécaires du Centre Clignancourt notamment. Les ateliers d'expression française, obligatoires en L1, contribuent aussi à améliorer la réussite des étudiants. Les enseignements de remise à niveau préconisés supposent des moyens supplémentaires, peu probables en cette période d'austérité budgétaire.

- Il en est de même pour le suivi des étudiants, diplômés ou non, que l'université peine à assurer faute de moyens.

- Rendre le stage obligatoire n'était pas prévu dans l'arrêté licence et le conseil d'UFR d'Histoire a estimé que le proposer de façon facultative permettait de ne pas pénaliser les étudiants qui ne pourraient pas trouver de stages dans un contexte parisien où la demande est très supérieure à l'offre.

Le Président de l'Université Paris-Sorbonne

Barthélémy JOBERT